Treizième Année | Décembre 1909 | Nouvelle Série N° 50

LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

Le Hasard n'existe pas

Directeur : PAPUS

Le Surnaturel n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

Notre nouveau supplément

Nous terminons, dans ce numéro, la

Dissertation introductive

de l'œuvre de Fabre d'Olivet :

Histoire Philosophique du Genre Humain

L'étude de cet extrait d'une œuvre admirable aura permis à ceux de nos lecteurs qui ne la connaissent pas encore, de se rendre compte de la valeur de ce chef-d'œuvre.

Nous mettons en souscription la réimpression *in extenso* de cet ouvrage rarissime.

Cette nouvelle édition sera précédée d'une biographie complète de Fabre d'Olivet et d'une étude analytique de sa doctrine; nous l'enrichirons d'un portrait du maître, et de deux planches également rarissimes qui ne se trouvent dans aucun des exemplaires de la première édition.

Ce sera, dans cette collection déjà imposante des *Classiques de l'Occulte*, un des numéros les plus importants à posséder.

Pour les conditions, voir notre bulletin de souscription encarté dans le présent numéro.

La Direction.

SOMMAIRE

A nos Lecteurs

Le succès que nous venons de constater pour l'innovation de notre Supplément, *nous engage à demander à nos vieux et fidèles abonnés une nouvelle preuve de leur attachement à la cause que nos essayons de servir.*

Nous désirerions recevoir d'ici la fin de l'année, le plus grand nombre possible de réabonnements : car dès janvier 1910, *nous nous proposons de continuer à consacrer ce* Supplément *à la reproduction d'œuvres introuvables et d'un intérêt capital ; de façon à ce que notre clientèle puisse à peu de frais se constituer une collection de ces ouvrages de chevet que l'on lit et relit sans cesse en y trouvant toujours quelque nouvelle lumière.*

Le Dr Papus, absorbé par des préoccupations toujours plus nombreuses a remis à dater du mois de janvier prochain, entre les mains de son collaborateur et ami Sédir la direction de notre Voile d'Isis. *La science, la largeur d'idées, le dévouement de Sédir sont d'un excellent augure pour le plus grand développement de ce journal qui nous est cher.*

Nous faisons donc avec confiance un appel à nos lecteurs : s'ils s'intéressent à la continuation de l'œuvre commune, s'ils veulent donner à notre ami Sédir une preuve de la confiance qu'ils ont en lui, ils accueilleront avec faveur les bulletins de souscription qu'ils trouveront inclus dans le présent numéro ; ils nous permettront, pour le 1er janvier 1910 de doubler le prix de l'a-

bonnement : ils n'y perdront rien, au point de vue pécunier, puisque, nous le répétons, Sédir s'attachera à leur choisir, pour notre SUPPLÉMENT, *une suite de chefs-d'œuvre ésotériques assez hauts pour que toutes les opinions puissent se mouvoir à l'aise dans les cadres qu'ils dessineront.*

L'Administrateur,

P. CHACORNAC.

Projets

Depuis quelque temps, l'intérêt s'accroît que le public montre envers le spiritualisme ; les sociétés pour l'étude des différentes traditions occultes, pour le contrôle des manifestations psychiques se multiplient ; des livres, des revues paraissent en foule ; des étudiants sincères se lèvent à chaque instant.

Mais tout cet admirable envol, toutes ces respectables et touchantes inquiétudes sont éparses ; elles se disséminent aux quatre coins du champ de l'intelligence ; elles s'épuisent à chercher leur pôle nord ; elles se fatiguent dans les fondrières de l'Invisible, et trop souvent s'étiolent pour n'avoir pu germer que dans la pierraille de l'analyse.

En définitive, d'autre part, la méthode que chaque chercheur emploie est la meilleure parce qu'elle lui est adéquate, et le but qu'il vise est le meilleur parce que c'est celui-là seul qu'il peut apercevoir. Tout ce que l'on a le droit de souhaiter c'est que, de temps à autre, les protagonistes de telle ou telle doctrine, les partisans de telle ou telle ascèse, s'arrêtent une minute pour regarder autour d'eux où en sont leurs camarades de route, pour qu'ils se saluent de loin, pour qu'ils se disent, brièvement, du haut de chacune des collines où ils sont parvenus, les remarques de leur expérience immédiate et les prévisions de leur prévoyance.

Cette mutualité spirituelle serait bienfaisante : elle aiderait chacun à oublier un peu ses propres catégories : car la vue se fatigue à regarder toujours au même endroit, et à jeter, par moments, un coup d'œil sur le paysage, le voyageur peut admirer soudain des choses merveilleuses et inattendues.

Le *Voile d'Isis*, qui a déjà vu passer pas mal d'écoles, s'offre à être le théâtre de ces repos fraternels : rien dans l'Univers qui ne concoure au Bien définitif ; aucune opinion n'est donc à craindre, si on parvient à la situer à sa place exacte. Essayons-nous ensemble à cette tâche.

Nous tous qui croyons à l'Esprit, qui désirons Sa présence et souhaitons Son règne, sommes comptables envers Lui des forces, des idées et des joies qu'Il nous procure : nous avons le devoir de travailler pour l'idéal en nous oubliant nous-mêmes; et c'est la hauteur et la pureté de cet Idéal qui autorisent nos initiatives et qui doivent nous donner pour nos actes, nos pensers et nos travaux le souci constant de la perfection. L'homme sincère finit toujours par faire triompher ses convictions; travaillons donc ensemble, comme des camarades fraternels : scrutons le passé, le présent et l'avenir. Des trésors gisent dans ces champs presqu'encore en friche.

SÉDIR.

Prévisions et Visions

Nous continuons, aujourd'hui quelques-unes des communications fournies par le même médium au nom d'un esprit dont les prévisions précédentes se sont malheureusement réalisées. Nous les rendons publiques afin que non seulement elles soient un avertissement aux hommes, mais aussi une preuve qu'il existe un autre monde invisible dans lequel sont des êtres intelligents, ayant connaissance de l'avenir et avec lesquels quelques-uns d'entre nous peuvent, non sans de nombreux inconvénients, quelquefois communiquer. Le but principal des prophéties est de convaincre les humains de l'existence de Dieu, l'Etre suprême, et de l'immortalité de l'âme après la désagrégation du corps.

Nous avons dit dans la première communication, qu'un livre ouvert avait été présenté au médium par des mains appartenant à un être invisible pour le sujet lui-même, et qu'une voix lui avait dit ces mots brefs : « C'est écrit. »

Ces deux mots ont été prononcés comme répondant à une pensée de doute venue à l'esprit de la personne qui prenait des notes.

Voici donc sans commentaires, ce qui fut dit le 13 août 1909 :

« Dès à présent des catastrophes sont à redouter en Suisse. Sous le sol de ce pays, l'eau est en lutte avec le feu, des montagnes vont s'ébouler, d'autres se fendre : il y aura de nombreuses victimes.

En Italie, d'autres villes vont être détruites, des terres seront recouvertes par la mer. Un fluide brûlant, une malédiction, a été lancée contre ce pays par. . . . .

La France en recevra une part, mais une partie du mal est détournée d'elle par des puissances invisibles, bonnes et miséricordieuses ; car cette nation à l'âme généreuse est aimée du Christ sauveur, le Seigneur Jésus.

Cependant son sol sera aussi ébranlé vers le midi et le centre. Les secousses déjà éprouvées ne sont que peu de chose à côté de celles qui se feront sentir.

J'ai annoncé déjà qu'un port sur la Méditerranée sera en partie détruit dans un temps relativement prochain et peu à peu, en plusieurs fois, disparaîtra complètement.

Un autre port situé en face de l'Angleterre sera ravagé par un cyclone, les quais, ainsi que quelques parties de la ville seront ravagés par la mer : une haute falaise s'éboulera. (1)

En Amérique vont survenir des catastrophes épouvantables, et cela dans les trois quarts de ce continent. Une grande portion de terre sera recouverte par la mer ; dans l'espace de quelques centaines d'années, une bonne partie des deux Amériques s'effondrera sous les eaux.

Dans un temps prochain, une ville sera de nouveau détruite. Une main, dit le médium, me montre du doigt la page d'un livre ouvert et écrit d'une écriture qui m'est inconnue ; une voix me dit : C'est écrit.

On me fait voir maintenant que le sol de cette malheureuse ville recouvre un étang de feu sombre dont la surface est perpétuellement en mouvement et de laquelle monte sous la voûte que forme la terre, des vapeurs obcures et lourdes.

Une île disparaîtra entièrement sous la mer : plusieurs navires se briseront sur ses rochers recouverts d'eau.

Dans un temps plus éloigné, je vois un navire comme fait de cristal. Il voyage sous la mer et renferme des hommes qui observent le fond des eaux.

Paris aura aussi sa part de malheurs, mais d'un autre genre et dans un temps qui est proche : cependant ils seront atténués.

(1) Cette prophétie s'est réalisée fin octobre, plusieurs ports de la côte normande ont été ravagés par un cyclone, notamment Cherbourg : Les journaux des 29 et 30 octobre en font mention.

Dans un pays voisin de la France, un roi est très menacé, on veut le faire périr, lui et les siens. Il ne se garde pas assez.

J. W.

L'Extériorisation

Le corps de l'homme comporte une sorte d'enveloppe subtile, dénommée périsprit par les spirites et fluide *aithérique* par les occultistes, lequel fluide relie pendant la vie le corps à l'âme. Après la mort, quand le corps matériel, le corps physique est dissous, désagrégé, oxydé, l'individualité possède un corps aithéré que les occultistes dénomment *double aithérique*.

Quand nous dormons d'un profond sommeil, notre astral (le fluide aithérique) se dégage et va où le pousse notre désir, notre volonté.

Ce dégagement s'accomplit chez tous les hommes d'une façon inconsciente ; seulement certains hommes ne s'en doutent point et ne se le rappellent pas, par conséquent, tandis que certains se le rappellent et considèrent comme un rêve les scènes, les travaux ou les promenades accomplis en astral, car l'homme vit sur le plan astral comme sur le plan physique.

Le *Voyage en Astral* de MAB peut, à ce sujet, édifier le lecteur, et nous pouvons dire, qu'à ce point de vue, il n'est pas possible de lire un volume plus intéressant.

« Des sensitifs, des médiums avancés, des psychomètres, des occultistes, nous dit Ernest Bosc (1), peuvent même éveillés, dégager leur astral (leur double aithérique) de leur corps physique et ceux, parmi les Adeptes et les Initiés de l'occultisme, qui sont avancés, peuvent même à l'aide du fluide aithérique, matérialiser leur corps physique (passer du plan sthulique au plan astral) et se montrer fort loin de leur corps à des amis, à des connaissances, à des étrangers.

« Ces apparitions, quelque extraordinaires qu'elles puissent paraître sont réelles, on ne saurait les révoquer en doute : du reste de tout temps et chez tous les peuples, elles ont été admises et parfaitement constatées. Le Christianisme ou plutôt le catholicisme les a admises comme des miracles, miracles si l'on veut, mais les Pères

(1) Cf Dictionnaire d'Orientalisme, d'Occultisme et de Psychologie, 2 volumes in-12 avec de nombreuses illustrations. Paris, H. Chacornac .

de l'Eglise expliquent le fait, comme nous venons de le dire nous-mêmes. Nous ne mentionnerons à ce sujet que Tertulien par exemple, qui dans son *De Carnel Christi* (cap. 6) dit : « Les Anges ont un corps qui leur est propre et qu'ils peuvent même transfigurer en chair ; par celui-ci, ils peuvent même se montrer aux hommes et communiquer ainsi avec eux. »

Le corps des Anges dont il est question est tout simplement une sorte de double aithérique qu'ils manipulent d'une certaine façon pour le transformer en corps matériel.

Voilà ce que nous ne connaîtrons, que lorsque nous connaîtrons les lois de la matérialisation.

Nous venons de dire que l'homme avancé en occultisme pouvait dégager son double aithérique, c'est-à-dire provoquer son *extériorisation* ; c'est là un fait très certain; mais par quels moyens : Ceux-ci sont divers, mais l'initié n'en emploie qu'un seul · la volonté qu'il dirige d'une certaine façon, qu'il n'est pas permis de divulguer; et nous devons même informer ceux qui seraient tentés de s'engager témérairement dans cette voie, qu'elle est extrêmement dangereuse, semée d'écueils, qu'il faut être arrivé à un certain degré d'avancement en occultisme pour pouvoir tenter sans danger l'aventure, car on a besoin de trouver des guides sûrs pour de pareilles opérations et ces guides ne peuvent vous aider, vous seconder que quand on en est digne par un grand nombre de qualités, que peu de personnes possèdent aujourd'hui.

TANIBUR.

Origine des Rose-Croix (1)

Récapitulons les sources de la tradition occidentale vers le seizième siècle :

1° Les Gnostiques (Kabbale et Mazdéisme informés par l'Evangile) ;
2° Docteurs de l'Eglise catholique ;
3° Alchimistes (étudiants la Nature) ;
4° Kabbalistes espagnols ;
5° Traditions autochtones (légende du Graal), ou druidiques ;
6° Courant arabe.

La manifestation de la Rose-Croix latente va donner la magnifique synthèse de tous ces courants. Nous sommes personnellement certain que cette Fraternité existait tout au moins dès l'ère chrétienne ; nous allons donner les présomptions historiques que nous avons pu recueillir.

Voici ce que dit l'auteur anonyme d'une étude parue dans le *Lotus bleu* (27 septembre 1895) ;

« Les Rose-Croix ont formé, et forment peut-être encore, la fraternité la plus mystérieuse qui se soit jamais établie sur le sol occidental ; nul homme du monde n'a connu consciemment un vrai Rose-Croix, et la torture à laquelle l'Eglise a mis parfois quelques-uns de leurs membres n'a arraché de leurs lèvres que quelques trompeuses confessions.

« Les Druzes initiés forment encore une fraternité secondaire, à laquelle appartiennent certains Occidentaux ; mais leur champ d'action est limité à l'Asie Mineure, à l'Arabie et à l'Abyssinie. »

Mackenzie parle en ces termes de la Fraternité hermétique d'Egypte dans son *Encyclopédie* : « Il est une Fraternité qui s'est propagée jusqu'à nos jours et dont l'origine remonte à une époque très reculée ; elle a ses officiers, ses secrets, ses mots de passe, sa méthode particulière dans l'enseignement de la science, de la philosophie et de la religion... Si l'on en croit ses membres actuels, la pierre philosophale, l'élixir de vie, l'art de se rendre invisible, le pouvoir de communiquer directement avec l'autre monde, seraient une partie de l'héritage de leur société. J'ai rencontré trois personnes seulement qui m'ont affirmé l'existence actuelle de cette corporatio nreligieuse de philosophes, et qui m'ont laissé deviner qu'ils en faisaient partie eux-mêmes. Je n'ai pas eu de raison de douter de leur bonne foi ; ils ne paraissaient pas se connaître, ils avaient une honnête aisance, une conduite exemplaire, des manières austères, des habitudes presque ascétiques. Ils me parurent âgés de 40 à 45 ans, posséder une vaste érudition... avoir une connaissance parfaite des langues... Ils ne demeuraient jamais longtemps dans le même lieu et s'en allaient sans attirer l'attention. »

Paul Lucas (*Voyage du sieur Paul Lucas, par ordre du Roi, dans la Grèce, l'Asie Mineure, la Macédoine et l'Afrique*, chap. XII) rencontra, à Bournous Bachy, un groupe de quatre derviches qui faisaient partie d'une Fraternité orientale et qui l'étonnèrent énormément. Ils habitaient la mosquée et attendaient, à ce rendez-vous, les trois autres compagnons qui complé-

(1) Extrait d'un vol. sous presse.

taient ce groupe. Ils parlaient également bien toutes les langues des nations civilisées ; ils paraissaient âgés d'une trentaine d'années, mais leur érudition, leur science encyclopédique semblaient attester une vie de plusieurs siècles. La chimie, l'alchimie, la Kabbale, la médecine, la philosophie, les religions leur étaient prodigieusement familières ; l'un d'eux, avec qui Lucas s'était plus particulièrement lié, lui assure que la pierre philosophale permettait de vivre un millier (?) d'années. Il lui raconta l'histoire de Nicolas Flamel, qu'on croyait mort et qui, disait-il, vivait aux Indes avec sa femme. A travers ces quelques exagérations, on peut reconnaître que Paul Lucas s'était trouvé en contact avec des Initiés. « Dans le *Theatrum chemicum* (éd. de 1613, p. 1028), un évêque de Trèves, le comte de Falkenstein, est nommé, au seizième siècle : *Illustrissimus et serenissimus princeps et pater philosophorum*. Or, il était un officier supérieur des Rose-Croix, ainsi qu'il résulte du titre d'un manuscrit actuellement en ma possession, et que voici : *Compendium totius philosophiœ et Alchymiœ Fraternitatis Rosœ-Crucis, ex mandato Serenissimi Comitis de Falkenstein, Imperatoris nostri, anno Domini* 1374.

« Ce manuscrit contient des théories alchimiques dans le sens de ce temps et une collection de procédés précieux pour la connaissance de l'Alchimie pratique. Il ne faudrait ps y chercher une philosophie ou théosophie dans le sens attribué de nos jours àces termes : le mot *Philosophia* n'y est pris que dans l'acception d'*Alchimie* ou de *Physica*. Toutefois, ce manuscrit offre encore un intérêt historique particulier en ce que ce comte de Falkenstein y est pour la première fois désigné par ce titre d'*Imperator*, qui devait subsister à travers les siècles, et surtout parce que la dénomination de *Fraternitas Rosœ-Crucis* y apparaît pour la première fois aussi. Il est vraisemblable que la Fraternité secrète des Alchimistes et des Mages avait consacré sa dénomination par le symbole, si fréquent dans ce temps, de *Rosaria* comme l'écrivaient Arnaud, Lulle, Ortholan, Roger Bacon et d'autres encore. C'est celui qui est figuré par la Rosace, ou la plénitude de la magnificence s'ajoute au symbole de la loi chrétienne : la Croix. »

Bühle affirme que les Thérapeutes et les Esséniens furent les véritables ancêtres des Rose-Croix ; le néo-platonisme d'Alexandrie, conservé par les Arabes, aurait également eu une part prépondérante dans leur doctrine. La philosophie de l'Islam exerçait, il faut le reconnaître, vers la fin du seizième siècle, époque où fut constituée la légende de Rosencreutz, sur les amants du mystère la même attraction que fait aujourd'hui la philosophie de l'Inde. Cette remarque prend beaucoup de vraisemblance si l'on se rappelle qu'à cette époque des relations de voyages aux pays musulmans avaient pu donner l'éveil à des esprits curieux ; l'étude de la langue et de la philosophie arabes étaient même inscrite aux programmes de la science officielle. Un phénomène identique s'est reproduit, en particulier chez les Anglo-Saxons, depuis une vingtaine d'années, à propos des mystérieux Mahatmas du Thibet.

SÉDIR.

LE PLAN ASTRAL

(Suite)

SON ETHNOGRAPHIE

L'ADEPTE. — L'ASCÈSE VERS L'ADEPTAT. — PREMIÈRE INITIATION

L'étudiant (ou Chela) qui désire donc arriver à l'adeptat doit élever assez haut son mental (manas) pour que tous les brouillards de l'Illusion cosmique (Maya) soient dissipés. Alors sa vision sera éclatante : Il verra son maître en quelque lieu qu'il soit puisque, disent les écrivains de la Société théosophique, les adeptes sont partout et même à plusieurs endroits à la fois, fondus dans les sixième et septième principes qui sont absolument indépendants de l'espace et du temps.

Mais, comme nous l'avons dit plus haut, les épreuves de la première initiation qui paraissent à première vue faciles sont, au contraire, les plus difficiles. Il y a dans l'œuvre de la Nature une loi fatale que l'on ne peut éviter ni altérer et dont le mode d'opération explique comment certains étudiants destinés à devenir des adeptes, des mages blancs sont devenus de véritables agents de Nahash, des adeptes de la Magie noire, en un mot de tristes spécimens de moralité. L'histoire de la mystique de toutes les formes cultuelles terrestres abonde en exemples de ces regressions. C'est que nul homme ne connaît sa force morale avant de l'avoir réellement essayée. Des milliers d'humains passent à travers leur

vie actuelle d'une façon très respectable parce qu'ils n'ont jamais été mis à l'épreuve soit par leur *Karna* neutre, soit par la nécessité. Mais le tour de chacun viendra. Ce n'est que dans la première moitié de la cinquième ronde de notre vague humaine que ces épreuves se présenteront pour tous, ce sera l'époque de la *grande lutte ;* or nous atteignons à peine le commencement de notre première moitié. Mais par le fait même que les étudiants, les mystiques actifs (dans la vie et non sur le papier) entreprennent la carrière initiatique, ils réveillent et fouettent jusqu'au désespoir toutes l s passions endormies de leur nature animale. Le Plan Astral tout entier entre en lutte avec eux, un combat commence entre rivaux qui ne donnent ni ne demandent aucun quartier. Il s'agit une fois pour toutes *d'être ou de ne pas être:* vaincre c'est l'adeptat : succombre c'est la chûte dans tous les vices. C'est pourquoi les séjours de recueillement, de développement des facultés hyperphysiques (les monastères ont toujours été un champ formidable de lutte contre les forces maléfiques de l'invisible ; c'est pourquoi tous les mystiques ont toujours eu à subir les assauts des entités du Plan Astral inférieur que le catholicisme appelle diables, démons, esprits animaux. C'est la première heure de la nuit obscure de saint Jean de la Croix, où l'Esprit de Vertige d'Isaïe saisit le mystique, c'est la voie purgative qu'il doit parcourir... et combien de moines, de nonnes, de prêtres de toutes les religions n'y ont-ils pas succombé ! L'Histoire fourmille de ces cas. C'est surtout dans cette voie que l'aphorisme de Pascal : « En voulant trop faire l'ange, on ne réussit qu'à faire la bête » peut s'appliquer. Et en effet l'étudiant doit faire face non seulement à toutes les mauvaises inclinations latentes dans la nature, mais en plus à la vitesse acquise des forces malfaisantes accumulées par la résistance de la communauté à laquelle il appartient. Car il est partie intégrante d'une agrégation ou d'une congrégation quelconque et les causes qui affectent soit l'individu (comme saint Antoine), soit le groupe (monastère, ville, nation) réagissent les unes sur les autres avec d'autant plus d'intensité qu'on leur oppose de la résistance. La lutte de l'étudiant pour le bien sous tous ses aspects jette la discorde dans tout le corps des forces astrales maléfiques sur les plans invisibles ou visibles qui l'environnent et lui en attire la fureur. Tant qu'il se contente de marcher avec ses voisins et d'être à peu près ce qu'ils sont : ni bons, ni mauvais, tièdes, allons jusqu'à dire un peu meilleur que la moyenne, personne ne songera à lui, mais que l'on s'aperçoive, dans l'invisible ou que l'on sache, dans le visible, qu'il a été capable de découvrir l'inane dérision de la vie sociale actuelle, de l'hypocrisie, de l'égoïsme, de la sensualité, de la cupidité et d'autres vices qui défigurent l'humanité, qui la maintiennent dans l'asservissement des êtres vicieux du Plan Astral : que l'on s'aperçoive qu'il a résolu de s'élever à un niveau de mentalité et de moralité, alors tout de suite le voilà le point de mire des entités perverses et des humains vicieux qui projettent contre lui des courants de volonté contraire. Si l'étudiant possède une force innée il s'en débarrassera, mais dans cette bataille morale s'il a une seule tache dissimulée, quoiqu'il puisse faire, elle sera amenée au grand jour. Le vêtement hypocrite que revêt l'humanité dite civilisée, le vernis conventionnel que recouvre « l'homme comme il faut » et dont nous sommes tous plus ou moins entruit jusqu'à la plus infime parcelle ; le moi intérieur doit être exposé sans le moindre voile qui puisse cacher sa nudité. Les nuages sociaux, les habitudes mondaines qui tiennent les hommes, jusqu'à un certain degré, sous une contraint e morale et les obligent à payer un tribut ostensible, mais le plus souvent de façade, à la vertu, ces habitudes seront reectées, cette contrainte abandonnée par l'effort même qui accompagne le développement de l'étudiant.

Les vices revêtent alors leur aspect le plus séduisant (il n'y a pour s'en convaincre qu'à lire les élucubrations plus ou moins pornographiques de certains mystiques, de quelques pères jésuites (1) et les passions tentatrices, d'abord en pensées, puis en actes, attirent l'aspirant inexpérimenté vers les profondeurs de la dégradation morale et de la matière. La lutte est constante entre la volonté de l'étudiant et sa nature charnelle, entre les principes supérieurs qui constituent son ego éternel et les principes inférieurs qui font sa person- *Karma* défend qu'aucun être supérieur (adepte) s'interpose jusqu'à ce que la victoire penche définitivement vers l'étudiant, jusqu'à ce que le résultat de l'épreuve soit

(1) Voir dans la Revue *Le Penseur* (Printemps et Eté 1909) la remarquable étude de M. Jules de Marthold sur ce sujet : titre : *Les Mignons de Jésus-Christ.*

connu favorablement. Ce serait ici le lieu de parler de cette loi du Karma, puisque c'est surtout d'elle que dépendent les progrès de l'étudiant dans son ascèse vers l'adeptat prochain et de tous les hommes vers l'adeptat lointain, mais nous terminerons avant ce que nous avons à dire sur cette lutte et nous ferons de la Loi Karmique le sujet de notre prochain article. Les adeptes ont défini le procédé de formation des étudiants réels et non platoniques : un dissolvant psychique qui consume toutes les scories et ne laisse que l'or pur. » L'homme réel s'y dégage. Si le candidat a une passion latente pour l'argent, les satisfactions sensuelles de tout ordre, l'ostentation, le mensonge, la cruauté, la cupidité, l'égoïsme, le scepticisme matérialiste, la politique, — celle « de l'assiette au beurre » des arrivistes — le germe est à peu près certain de pourrir ; mais par contre, s'il a les nobles qualités de la nature humaine, celles-ci sont développées par son ascèse.

Dans l'athanor humain où bouillonnent les âmes
Dont vous entretenez, ô Sephiroth, le feu.
Il suivra les progrès incandescents des flammes
Où l'esprit s'éthérise, où l'homme devient Dieu !

Il importe donc de bien réfléchir avant de tenter les épreuves qui font l'office de dissolvant, car elles montrent souvent que le candidat à la couronne suprême n'est qu'une statue dorée faite de scories morales, de la surface au cœur. Avant d'essayer les épreuves de la première initiation il faut méditer ces paroles de saint Paul : *Romains*, IV, 7, (14) : « Nous savons en effet que la loi est spirituelle (15) mais moi je suis charnel, vendu, asservi au péché (17). Car je ne comprends pas ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais... (18). Je sais que ce qui est bon n'habite point en moi, c'est-à-dire dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien mais je n'ai pas le pouvoir de l'accomplir (19) : car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas. »

Enfin, dans le Sage Kirâtârjuniyam de Bharvi, X, 1, 32 il est écrit : « Les ennemis qui se lèvent dans le corps, les mauvaises passions, sont difficiles à vaincre et doivent être combattus vaillament. Celui qui les conquiert est l'égal du plus grand conquérant du monde. »

Ainsi donc, l'on voit par ce qui précède que s'il y a beaucoup d'appelés à l'Initiation du premier degré seulement, il y a peu d'élus.

Défions-nous donc de l'homme qui se dit grand initié, prophète, adepte, mage, maître : ces vains titres voilent mal son orgueil. Christ a dit : « Vous jugerez l'arbre à son fruit. » Ce sont aux œuvres que l'on juge les hommes et non à leurs discours, car dans la morale comme dans l'art, a écrit Renan, dire n'est rien, faire c'est tout. »

Léon Combes.

(1) *Les Lucifériades*, Poèmes ésotériques de M. Combes Léon. — N.D.L.R.

La Shekinah

Réponse à M. Ernest Bosc

L'éminent occultiste M. Ernest Bosc, dont l'érudition vraiment encyclopédique et la compétence impartiale ont traité tous les sujets initiatiques et édifié une œuvre qui forme, à elle seule, une bibliothèque de l'Esotérisme, a bien voulu, dans le dernier numéro du *Voile d'Isis*, examiner ma *Clef du Zohar*. Et je suis heureux qu'un connaisseur de ce mérite ait approuvé si pleinement l'ensemble de mon travail. C'est pour moi la garantie que j'ai atteint mon but et contribué à éclaircir un des documents les plus importants et les plus obscurs de la Tradition.

M. Bosc eût désiré, cependant, des explications plus étendues sur la Shékinah. J'aurais mauvaise grâce à ne pas accueillir aimablement cette critique unique. Et, du reste, j'entendais donner une *Clef*, et donc résumer le plus possible.

Mais, sans contester ce qu'il y a de trop concis dans le passage cité, je crois devoir attirer l'attention de M. Bosc et des lecteurs sur l'indication placée entre parenthèses et qui permet de se reporter à d'autres parties du livre. J'ai écrit : « Ce dernier Iod désigne la Shékinah inférieure (Malchut, l'Epouse du Microprosope). »

Le lecteur est donc prévenu que la Shékinah ne diffère point de Malchut.

Et il n'a qu'à se référer aux nombreux passages de la *Clef du Zohar* où il est question de la Séphire Malchut, de ses attributions, de son rôle, de ses rapports avec le Microprosope.

Albert Jounet.

M. Bosc nous communique, en outre, sur le même sujet, la note suivante :

Nous pensions en avoir fini avec ce terme de la Kabbalah et voici que de nouveaux lecteurs nous demandent de nouveaux détails, si toutefois nous pouvons en donner ; les voici : On applique ce terme à la dixième Séphiroth, Malchut, et au Nuage de gloire qui stationne sur la Mer de Compassion, dans le Saint des Saints.

Les plus fameux Rabbins de l'Asie Mineure considèrent cependant SHEKINAH, comme le *Voile de Aïn-Soph* et de l'Absolu. Ce serait donc, nous nous plaisons à le répéter, une sorte de Mulaprakriti de la Kabbalah.

Dans le *Sepher Ietzirah*, lorsque les *Trois-en-Un* doivent être appelés à l'existence (par la manifestation de Shekinah, la première effulgence ou Radiation du Kosmos qui se manifeste) l'*Esprit de Dieu* ou le nombre *Un* éveille ou fait fructifier la *Double Puissance*.

Dans la Kabbale Chaldéenne, Shekinah est asexuée ; dans celle des Juifs, elle est femelle et nous n'ignorons pas que les premiers chrétiens, de même que les Gnostiques, considéraient le Saint-Esprit comme une puissance femelle.

Dans les *Nombres*, Shekinah perd l'H final qui en faisait un nom féminin.

Ajoutons que *Shekinah* et *Daiviprakriti* (*La Lumière du* LOGOS) ne font qu'un, au point de vue philosophique...

Pour terminer cette courte note, nous ajouterons que H.-P. Blavatsky nous dit, dans *Secret Doctrine : Mulaprakriti* signifierait : *Voile de Parabrahm*, « Racine de la Nature, l'Unique Réalité, l'Absolu. »

C'est, en somme, la substance radicale, précosmique, aspect de l'Absolu, qui soutient tous les plans objectifs de la Nature... Cette substance précosmique est le *Substractum* de la *Matière* dans ses divers degrés de différenciation.

Par ce qui précède, on voit que Shékinah, sorte d'Aura, de matière subtile, peut parfaitement s'incarner, comme l'a dit précédemment M. l'abbé J.-A. Petit.

Nous pensons avoir répondu aux *desiderata* de nos trois correspondants.

Ernest Bosc.

Qu'on me permette, à mon tour, d'ajouter ceci :

La plus haute forme divine concevable à l'esprit humain n'est pas Aïn Soph, mais la Shekinah ; toutefois, si la divinité se révèle aux brahmanes sous la forme d'un ternaire, et aux chrétiens sous la forme d'une tri-unité (ce qui est très différent), elle se révéla aux initiés juifs sous la forme d'un quinaire, ainsi que Loriah l'explique au commencement de sa *Révolution des âmes*. De sorte que, s'il est permis de comparer philosophiquement le Saint-Esprit chrétien et la Shekinah cabbalistique, il est impossible de les identifier, au contraire de ce que disent M. l'abbé Petit et M. Bosc.

Enfin si le système des Sephiroth représente bien, comme s'accordent à le dire tous les spécialistes, la marche descendante de l'émanation, il est logique de penser avec les anciens Rabbonis, que le Royaume (la 10e séphire) étant le résumé sémentiel du Macrocosme tout entier, doit contenir forcément en soi l'image, ou la réfraction des Cinq personnes, des quatre mondes, et du Voile de l'Absolu, en sens inverse, si l'on peut dire. Il se trouve donc en cet univers physique une Gloire immuable, une Shekinah, qui, comme l'analyse radicale de ce mot l'indique, consume de son feu dévorant les formes de matière que l'ange de la Mer de compassion élève jusqu'à lui.

Et, tout naturellement, la Shékinah peut, sinon prendre un corps de matière terrestre, tout au moins obombrer la créature dont l'effort éthique a porté des fruits suffisants.

SÉDIR.

Congrès international de psychologie

L'organisation du *Congrès international de Psychologie expérimentale* se poursuit rapidement. Il se réunira à Paris dans le courant d'octobre 1910.

L'*Appel aux Spiritualistes*, publié par le *Journal du Magnétisme*, a été reproduit dans les journaux suivants :

En France : dans la *Tribune psychique*, l'*Auréole*, l'*Echo du 9e arrondissement*, la *Vie mystérieuse*, la *Vie nouvelle*, l'*Etincelle*, l'*Initiation*, la *Paix universelle*, les *Petites Annales*, la *Revue de l'avenir*, le *Bulletin de la Société d'Etudes psychiques*, de *Nancy*, la *Revue scientifique et morale du Spiritisme*, le *Voile d'Isis*, etc.

A l'étranger : la *Vie d'Outre-Tombe*, à Charleroi, *O Pensamento*, à S.-Paulo, *A Travès de lo Desconocido*, à Oaxaca, Mexique, etc.

Les groupements magnétiques, occultistes, théosophiques, les fédérations spiri-

tes adhèrent au mouvement d'union et proposent quelques modifications. Certaines sociétés ont indiqué leurs délégués ou représentants. Citons : le Docteur PADÉANO, représentant la *Société pour l'Etude des Sciences psychiques* de Bucarest ; M. FR. DE ECHEVERRIA, Chili; M. HENRI DURVILLE fils, représentant la *Fédération spirite belge, le Groupe magnétique* de Oaxaca, Mexique, la *Société psychique et astrologique* de S.-Paulo, Brésil.

Cet accueil nullement solicité, montre quels liens étroits unissent tous les spiritualistes du monde désireux de montrer dans une grande manifestation la sympathie qu'ils ont les uns pour les autres, désireux également d'établir sur des bases, désormais immuables, une psychologie purement expérimentale. Ce Congrès est appelé à mettre en ordre tous les phénomènes relatés depuis des siècles, par ceux qui se sont occupés de psychisme.

Déjà les principaux journaux du monde, organes des Sociétés spiritualistes, promettent leur concours et apporteront dans le cercle d'idées qu'ils étudient leur contingent de connaissances.

L'allure scientifique du *Congrès* assure le coucours des penseurs et de tous les savants du monde qui s'intéressent à cette question si palpitante du spiritualisme.

La *Société Magnétique de France*, qui prend à sa charge tous les frais d'organisation, enverra dans le courant de ce mois aux chefs du mouvement spiritualiste français et étranger, un *Référendum* pour savoir :

1° Ce qu'ils pensent du mouvement projeté et s'ils sont d'avis de diviser le Congrès en sections indépendantes : *Magnétisme, Spiritisme, Occultisme ,Théosophie, Hypnotisme, Psychologie indépendante, Photographie transcendante*, etc., ainsi que M. Durville l'a proposé à la *Société magnétique de France ;*

2° Quelles sont les questions qu'ils voudraient voir traiter ou mettre au concours;

3° Leurs observations, leurs idées .

Aussitôt les réponses parvenues à la *Société magnétique de France*, son bureau convoquera les chefs d'Ecole français et l. Comité d'organisation sera constitué.

(*Le Journal du Magnétisme*).

Les Nirvânis

On désigne sous ce terme des hommes très avancés dans leur évolution.

Quand l'Esprit de l'individu est arrivé à cet état de supériorité, qu'il est délivré des illusions et qu'il est affranchi des incarnations, il est dit *Nirvâni...*

Il y a trois degrés dans la hiérarchie des Nirvânis :

1° Ceux qui ont atteint la sagesse, mais qui ne sont pas *Instructeurs*. Ils s'inquiètent peu des misères du genre humain ; ils ne pensent qu'à goûter la béatitude qu'ils ont méritée pour entrer en Nirvâna et disparaître pour ainsi dire de la vue et du cœur des Hommes ;

2° Ceux qui deviendront des Buddhas parfaits dans les Kalpas futurs et exerceront, s'il y a lieu leurs pouvoirs ;

3° Les Initiés ou Buddhas *parfaits ;* tous sont hommes et possèdent des corps.

Au-dessus de ces trois degrés de la hiérarchie des Nirvânis, il y a la classe des *Nirvânis-Dharmakayas* ou *Nirmanakayas*, qui n'ont plus de forme (*arupa*) et sont pareils à des flammes brillantes.

Ernest Bosc.

L'Homme et son Origine

L'EVOLUTION PHYSIQUE

(*Suite*)

Nous voici au commenecemnt de notre Manvantara qui, comme nous le savons, constitue le 4° Corps de notre Logos Planétaire. Son nom pour cette Chaîne est « Brahma », le Créateur. Pendant la 1re Ronde il n'y a que le Feu partout et les 7 Globes ne paraissent que d'immenses foyers de flammes, c'est à peine si la Terre peut être désignée comme un sphéroïde membraneux d'Ahâsha (2). Peu à peu durant les autres Rondes les Mondes se solidifient, et notre Terre, quoique périodiquement travaillée par de gigantesques convulsions volcaniques, se prépare néan-

(1) D'après « The Pedigree of Man », by Annie Besant.

(2) Mûla prakriti, Pradhâna, Substance Primordiale, l'Yliaster de Paracelse, Esprit-Matière dont Mahat est l'aspect positif.

moins à devenir l'habitation des Races humaines.

300.000.000 d'années se sont écoulées jusqu'à ce temps sur notre Globe dans cette 4e Chaîne, et il est difficile de s'imaginer que la Vie ait pu exister dans un tumulte pareil. Pourtant nos Ancêtres, les Pitris Barlshad, ont été occupés activement tout le temps à donner les modèles des Formes qu'il prennent en Idées Archétypes— Idées vagues, idéales, changeantes, indéfinies, inconcevables, platoniques enfin — dans la Pensée de Brahma, pour être élaborées pendant la Ronde par les « Constructeurs ». Ces derniers sont les Esprits de la Nature (les Dévas des Hindous qui en comptent 33 millions), des Intelligences innombrables, dont le pouvoir et l'état conscient varie à l'infini selon leur degré de développement. Les plus élevés dirigent, tandis que leurs inférieurs façonnent les matériaux. Résumant en quelques mots la tâche des Pitris Barishad, elle continue sur le Globe « A » : *à produire* les Formes Archétypes des 7 Règnes: sur « B » à les *multiplier et évoluer*, suivant des données diverses; sur « C » à les *densifier* par infiltration de matière astrale : sur « D » notre Terre *à augmenter* cette densification par une matière plus grossière, sur « E » à les rendre plus *complexes* et plus *raffinées*, sur « F » à les *subtiliser* et sur « G » à les *perfectionner*. Cette méthode est maintenue dans chaque Ronde, et les Monades lunaires n'avaient qu'à s'introduire dans les Formes ainsi préparées à leur usage. Elles passaient donc sur chaque Globe durant les trois Rondes et demie par les 7 règnes — les 3 élémentals, le minéral, le végétal, l'animal et l'humain — suivant leur degré de développement, les plus évolués progressant naturellement plus rapidement que les autres. Chaque règne a ses 7 divisions, — clairement indiquées dans le règne humain par les 7 Races — ainsi 49 stades s'accomplissent dans une Ronde. On doit se rappeler que chaque Ronde évolue et perfetionne un règne de la Nature, tandis que les autres s'y trouvent plus ou moins embryonnaires, de sorte que les 3 règnes *élémentals* ayant été développés, c'est le tour du *Minéral* dans notre 4e Ronde (son point de perfection étant sa plus grande densité et dureté) quoiqu'on l'appelle souvent « la Ronde Humaine », parce que les archétypes des 7 Races apparaissent sur chaque Globe dès le commencement de la Ronde : mais en réalité le Règne Humain touchera à la perfection seulement dans la 7e Ronde et notre Humanité présente n'est qu'embryonnaire en comparaison de ce qu'elle sera dans l'avenir.

Avant de faire la description des premières Races il nous faut indiquer l'endroit de leur naissance sur notre Terre qui, dans ce temps lointain, commneçait à émerger de l'eau tiède qui la couvrait. Graduellement le sommet d'une montagne paraît, c'est « Mérou », c'est l'axe du Globe, le du Pôle Nord, dont les racines invisibles sont enfouies profondément dans les Himalayas, la Ceinture de la Terre. Lentement autour de ce centre émerge des flots « Shvetadvîpa» , l'Ile blanche à 7 Promontoires, comme un lotus à 7 pétales. C'est le « Pays sacré, Impérissable », là où chaque Race-Racine tour à tour prend naissance avant d'être transférée dans n'importe quel pays. Dhrouva, l'Esprit de l'Etoile du Nord, en est le Gardien qui la surveille dès l'aurore jusqu'au crépuscule d'un jour du « Grand Souffle ». — C'est dans ce pays où régnait un Printemps exquis que descendaient les Monades lunaires prêtes à l'état humain pour recevoir les « Chhâyas » (des formes éthériques) des Pitris Barishad, que ces derniers séparaient de leur propre corps. Quoique cette progéniture ne représentât que des « Bhûtas » (ombres) sans forme définie, ni mentalité, elle renfermait néanmoins toutes les potentialités du développement humain. — La première Race-Racine parut en 7 divisions sur les 7 Promontoires, côte à côte, et non pas en succession. « Il y en eut sept, chacun sur son territoire propre » (3). Elle naquit sous Uranus.

L'homme de la première Race était gigantesque, filamenteux, sans sexe, nageant vaguement dans l'atmosphère dense ou dans l'Océan bouillant — le feu était son élément, mais il était inconscient de l'eau — créature insensible, gélatineuse et amorphe, ressemblant plutôt au supposé « Bathybius » qu'à l'être humain. Mais nous donnons le nom à la forme d'après la Vie qui l'anime et non pas d'après la similitude des dehors. — Le Soleil, les Pitris Barishad et les Esprits de la Nature aidant, son corps s'améliora, il put rester debout, marcher, courir, se coucher et voler : l'ouïe se développa aussi en lui. Il était de couleur blanche tirant sur le jaune. La Multiplication se fit d'abord par scissiparité et plus tard par bourgeonnement, la seule forme de reproduction possible pour

(3) Secret Doctrine II, p. 18, livre de Dzyan.

ces êtres primitifs. Une étude sur les Amibes et les Hydres servira à démontrer clairement ces méthodes. Il ne mourait pas, mais s'immergeait, pour ainsi dire, dans la deuxième Race sous « Brishaspati » (Jupiter) et ces êtres furent nommés « Kimpurushas » Enfants du Soleil et de la Lune. A l'approche de ce temps, les Elémentals méliorer leurs formes et de les rendre plus (Esprits de la Nature) chargés du soin d'adéfinies, se mirent à les entourer de substance plus dense, et le Chhâya se trouvant maintenant à l'intérieur devint dès lors « le Double éthérique ». Ils habitaient le deuxième Continent « Pla'ksha » qui s'était formé peu à peu au-dessus de l'eau, comprenant l'Asie du Nord, le Groenland, le Spitzberg, le Kamtchaka, les Iles Britanniques, la Scandinavie et la Mer de Baffin (qui dans ce temps-là était terra firma). Au Sud roulait un Océan immense, couvrant le Désert de Gobi, le Thibet et la Mongolie. Le climat était tropique, la végétation gigantesque et luxuriante.

L'homme de la deuxième Race ajoutait au sens de l'ouïe celui du toucher et il était conscient du feu et de l'eau. Sa couleur jaune, variant de l'orange aux nuances pâles du citron. Sa forme hétérogène ressemblait à celle de l'homme, de l'animal et de l'arbre, sa voix avait le son de la flûte. La reproduction se fit d'abord comme pour celle de la première Race, plus tard elle s'opéra par des «gouttes de sueur» (figurativement parlant), ces dernières s'épandaient, devenaient solides et prenaient des formes diverses. C'est par l'épanchement des germes des hommes de cette Race que le règne des « Mammifères » fut graduellement développé dans toute son immense variété de formes. Les Sweatborn (nés de sueur) montraient des indices de bi-sexualité et furent désignés sous le nom d'Androgyens latents ».

Sur ces entrefaites le terrain augmentant toujours, un troisième Continent du nom de « Shâlmali » (la Lémurie) s'était développé qui fut le berceau de la 3e Race dans laquelle vers son milieu l'Intelligence humaine allait se manifester. Cet immense pays comprenait le Plaksha, auquel se joignirent les Himalayas, Lanka (Ceylan), Sumatra, l'Australie, la Tasmanie, l'Ile de Pâques, Madagascar et une partie de l'Afrique. Tout cela formait un seul Continent, plus tard bouleversé et déchiré par de violentes éruptions volcaniques, de terribles ébranlements et le sol, étant continuellement soulevé par ces forces, finit par céder : la Lémuria fut engloutie, ne laissant comme fragments que l'Australie, Madagascar et l'Ile de Pâques.

La 3e Race des Lémuriens ou Dânavas naquit sous Shûkra (Vénus), c'est-à-dire les premieres sous-races; les dernières sous Lohitanga (Mars) La « Vue » (leur 3e sens) s'exerçait d'abord par un œil, puis deux autres furent ajoutés. Ce troisième œil, développé sous l'influence de la Monade, possédait de plus grands pouvoirs de vision que les deux faibles organes que nous appelons nos yeux. Plus tard il se retira en dedans et devint « la glande pinéale ». La reproduction était celle des Androgènes latents, excepté pour les dernières sous-races. Les corps visqueux en saillie prirent la forme ronde de l'œuf, et le moment venu, l'éclosion se fit et l'enfant sortit de la coque tout comme un poussin. C'était pendant la 3e sous-race que la bi-sexualité s'établit tout à fait. Graduellement cependant un sexe commençait à prédominer sur l'autre, aussi les œufs se retirèrent de plus en plus en dedans et vers la fin de la 4e sous-race la séparation des sexes eut lieu et dès lors la reproduction devint celle de nos jours. Il y a 18 millions d'ans de cela, c'était dans la dernière partie de la Période Secondaire, et la Race comptait plus de 18.000.000 d'ans d'existence, car elle prit naissance dans la Période Jurassique.

Dans ce temps-là l'homme était gigantesque comme tout ce qui l'entourait. Il était le contemporain des Ptérodactyles, Mégalosaures, Anoplathérides et Paléothérides — dont les descendants sont les rhinocéros, bœufs, chevaux, cerfs, tapirs et cochons — qu'il avait à combattre.

Le Lémurien, à l'aspect simiesque, était de couleur rouge-brun variant de nuances. La tête, au front fuyant, encadrait à son milieu un œil sombre et menaçant au-dessus d'un nez épaté et d'une mâchoire lourde en saillie, type de beauté pas absolument d'après nos idées modernes.— Ces sauvages apparents étaient néanmoins très intuitifs, répondant facilement aux impulsions données par les Rois Divins qui les gouvernaient, sous la tutelle desquels ils apprirent des arts et sciences, et bâtirent des villes puissantes, des temples cyclopéens, dont on trouve encore des vestiges.

(A suivre.)

Anna FIRMIN.

BIBLIOGRAPHIE

La « Voyante » de Jeanne d'Arc (Les apparitions d'Orrouy, près de Compiègne), par Georges Meunier. — Un volume illustré de plusieurs gravures et portraits. Prix : 1 franc (*franco* : 1 fr. 15).

Tout le monde a entendu parler des apparitions de Jeanne d'Arc qui, depuis plusieurs mois, se produiraient dans un petit village de l'Ile-de-Fance, à Ourrouy, près de Compiègne.

C'est une enquête sérieusement et minutieusement conduite, sur ces apparitions que M. Georges Meunier nous donne aujourd'hui, dans *La « Voyante » de Jeanne d'Arc.*

Après avoir enregistré tous les témoignages qu'il a pu recueillir, fait connaître les prédictions de la « Dame » annonçant que la Pucelle d'Orléans devait apparaître dans quelques villes françaises et notamment à Compiègne, M. Georges Meunier étudie le « cas » de la petite Suzanne Bertin, la « Voyante » de Jeanne d'Arc.

Ecrite avec la compétence, le souci de l'exactitude et l'impartialité parfaite que chacun reconnaît à M. Georges Meunier — qui fut le plus intime des collaborateurs du regretté Gaston Mery, l'un des maîtres en ces matières délicates — la *Voyante de Jeanne d'Arc*, en même temps qu'elle a le charme d'un reportage très littéraire, a la valeur d'un document historique.

***

La série *Nos Maîtres* que publie la Librairie hermétique, après les pages affectueuses et reconnaissantes consacrées par Phaneg au Dr Papus, continue par une étude de haute tenue signée Matgioi sur Stanislas de Guaita. Je la recommande tout particulièrement à ceux pour qui les ouvrages de Guaita sont inabordables, parce qu'elle en donne le résumé exact et les conclusions. Quant à la psychologie, quant à la doctrine, quant à la biographie, ce petit volume est beaucoup plus complet que la brochure consacrée par Maurice Barrès au fondateur de l'ordre de la Rose-Croix Kabbalistique. Matgioi a élevé là un beau monument à l'amitié de terroir, de classe et d'intelligence qui le liait si fort au regretté marquis de Guaita.

***

G. Lanoë. — *Le Roman celtique, L'arc-en-ciel, Traité de F.·. M.·. écossaise et de symbolique religieuse.* Br. in-12, 0 fr. 50.

M. Lanoë, déj àconnu par une remarquable histoire de la peinture paysagiste, montre ici une érudition approfondie et un sens du symbolisme qui l'apparie à Vaillant et à Ragon : je regrette seulement la brièveté de son travail ; c'est un manuel bourré de notions rares, et qui a el mérite plus rare encore de fournir une clé générale à l'étudiant ès-sciences cosmogoniques.

***

E. Bosc. — *De l'aimantation universelle ; la Polareité et le Fluide vital.* In-18, 340 p., 4 fr.

Ceci est un des meilleurs ouvrages de l'éminent vulgarisateur ; c'est un traité syncrétique de magnétisme à propos des différentes manifestations duquel l'auteur repasse en revue les branches expérimentales de la science occulte. La gravitation, la polarité moléculaire, végétale, animale, chimique, acoustique, lumineuse, humaine, les inventions et expériences de Keely, de Curie, de Becquerel, de Crookes, de Ramsay ; l'homéopathie, l'électroculture, la baguette divinatoire, le paragrêle, la génération télépathique, tels sont quelques-uns des sujets à propos desquels M. Bosc vérifie sa doctrine électro vitaliste ; et ce sont là des pages d'instruction claire et neuve fort utiles. Mais la conclusion qu'il tire de ce patient échafaudage de faits et de documents est que c'est l'Aither qui est le Dieu créateur du monde : cela, certaines écoles Sankyas de l'Inde, ou Tao-Sse de la Chine, ou gnostiques, ou alchimiques, l'ont déjà enseigné; je ne puis souscrire à cette théologie d'expérimentateur, mais je reconnais avec joie le patient travail et la constance qui ont permis à notre vénérable collaborateur d'accumuler une telle bibliothèque de documents.

***

Abbé Petit. — *Le Christianisme, son universalité, ses déviations, son avenir.* In-12, 1 fr. 50.

M. l'abbé Petit, dont la sincérité enthousiaste est connue depuis de longues années, expose dans ce petit livre des conclusions d'éthique auxquelles nous ne pouvons qu'applaudir. Il pose les jalons d'une mystique pratique débarrassée des formalismes ; quoiqu'il en dise, cependant, avant la venue du Christ, les rites, même les plus minutieux étaient indispensables puisque l'homme ne pouvait s'élever que marche à marche ; et ils n'ont jamais nui au développement d'un cœur sincère ; aujourd'hui, en effet, ils deviennent de plus en plus des impedimenta : et il se trouve quelques rares prêtres en Europe et en Orient qui savent que la charité suffit pour sauver l'homme.

Toutefois aucun autre fondateur de religion n'a eu ce que Jésus possédait ; le bouddhisme, au point de vue de l'Esprit est l'antithèse du christianisme vrai ; car c'est justement par leurs externes que les religions se ressemblent ; à mesure que l'on pénètre dans la profondeur de leurs génies invisibles respectifs, leurs différences s'accusent : mais cette constatation n'altère point la foi dans ceux qui peuvent la percevoir ; le principe Bouddha n'est pas le principe Jésus, ni le principe Tao, ni le principe Brahmân : et si l'auteur permet à un condisciple sincère de déclarer franchement son opinion, je ne pense pas que ses Guides soient amis de Jésus.

Dieu, pour continuer mes critiques, est bien un Etre : les formes ne sont que ses vêtements; et par une opération mystérieuse qu'il est phy-

siologiquement impossible à notre raison de comprendre, les hommes, à la fin de leur évolution, ne se perdent pas dans la Divinité comme une goutte d'eau dans l'Océan, mais gardent dans le sein du Royaume des Cieux leur personnalité intacte.

Les chapitres historiques du christianisme originel sont tout à fait intéressants ; tout le monde devrait les connaître ; et l'exposé de la morale chrétienne est d'une émouvante et convaincante simplicité.

Cependant, si, comme l'écrit l'auteur, il faut vaincre le mal par l'excès du bien, se permettre « d'évoquer les êtres les plus redoutables du monde fluidique, et de les lâcher sans pitié sur les particuliers ou sur les familles, cruels envers les animaux » est une hérésie anti-évangélique. Le Christ lui-même ne s'est pas permis de juger ; quel orgueil que de se vouloir substituer à Dieu, même pour d'infimes besognes, et quelle responsabilité.

Je veux croire que le cœur d'apôtre de M. Petit s'est laissé prendre par une sainte indignation.

Sédir.

***

Lenain. — *La Science cabalistique ou l'art de connaître les bons génies qui influent sur les destinées des hommes*, etc., etc. In-8 écu, papier vergé, 7 fr.

Ceci est la réimpression d'un ouvrage rarissime, publié en 1823, et qui offre aux étudiants de la Kabbale une mine féconde de méditations ; ce volume est publié sous les auspices de l'Ordre de la Rose-Croix cabbalistique ; c'est dire quelle valeur il possède, et comme sont pures les sources traditionnelles d'où il a été compilé. C'est le tableau des révolutions du Tétragramme judaïque, que les anciens rabbins ont adaptées à la période chronologique et à ses subdivisions. Il constitue, à vrai dire, une introduction à l'étude des Noms, étude si rare, science encore très inconnue ; les résultats divinatoires qu'il procure, pour intéressants qu'ils soient, n'en forment qu'une application, et ils sont exacts surotut pour les sujets appartenant de naissance à l'eggrégore du judaïsme. Puisse cette réimpression donner à u nchercheur l'intuition d'un système analogue de recherches, pour les lettres de notre langue française, qui, elles aussi, possèdent une signification hiératique, une valeur mantique, et une vertu thaumaturgique.

***

V.-E. Michelet. — *L'Amour et la Magie*. In-8, 3 fr.

Voilà qui repose de tous les recueils plus ou moins grivois, de toutes les élucubrations où la platitude du style le dispute à la bassesse des idées. Michelet manie tout au long de ces sept entretiens l'ironie légère des conversations socratiques ; il montre aux naïfs leur naïveté, aux fats leur faiblesse, aux savants leur ignorance. Enfin, il parle des mystères avec le respect et la beauté qui conviennent ; ceci est un des meilleurs livres qu'on ait écrit pour renseigner les femmes sur l'Occultisme ; comme son auteur est un poète, il est beaucoup plus exact, plus clair, plus compréhensible et plus vivant qu'un érudit n'aurait su le faire.

S.

***

D. Jaubert. — *Les Mystères de l'Au-delà*. Dialogues sur le Catholicisme entre un croyant et un athée. 1 fort vol. in-8, 5 fr.

La doctrine catholique a été violemment attaquée dans sa base. Ses détracteurs prétendent qu'elle n'est qu'une collection de superstitions déprimantes. Or, avant de juger, il faut connaître. Et l'on ne connaît guère le catholicisme que par les luttes qu'il a eu à supporter. Cependant, même en se plaçant au point de vue purement scientifique, une étude de cette religion s'impose à tout esprit réfléchi.

M. D. Jaubert, qui s'est déjà fait apprécier par de nombreux ouvrages, a entrepris de la présenter et montre en des tableaux rapides ce qu'est le christianisme. Les deux ou trois cents questions traitées y sont abordées par leur sommet et pour ainsi dire photographiées de loin afin d'en saisir les lignes principales. Pour rendre son sujet plus attrayant et en faciliter la lecture, l'auteur l'a présenté sous la forme de dialogues entre deux hommes d'opinions opposées. Aussi malgré la gravité du sujet et le nombre de questions étudiées, cet exposé de la foi catholique et des systèmes qui lui sont contraires est-il clair, limpide. Toutes les expressions techniques ont été soigneusement écartées e tles controverses sur la foi, Dieu, l'Homme, le Christ et son œuvre, l'Eglise et les Sacrements, le Mariage, le Divorce, l'Histoire de l'Eglise coulent sans effort sous la plume alerte de M. D. Jaubert.

C'est une œuvre consciencieuse qui mérite d'attirer l'attention. Elle vient à son heure et ne saurait passer inaperçue, ces pages devront être lues aussi bien des partisans que des ennemis de la religion catholique qui y trouveront matière à des réflexions judicieuses.

***

Albert d'Angers. — *Manifeste adressé à Monsieur le Ministre de la Justice, aux députés, au public et à la presse, à l'occasion des poursuites intentées contre lui par le Syndicat des Médecins de la Loire-Inférieure*. Format affiche, 0 fr. 60.

Ce manifeste est composé de 60 paragraphes, c'est un plaidoyer très énergique en faveur de la libre pratique de la médecine, que l'auteur, qui s'est défendu seul près le Tribunal de Chateaubriant, a publié pour *sa défense*.

Sédir.

REVUES

La Résurrection, étudie le Modernisme en prenant à parti le Pape inspiré, ni le Christ inspirateur, mais la curie romaine ;: il énumère quelque-unes des contradictions de l'autorité cléricale au cours des siècles à propos de l'agnosticisme, du symbolisme, la critique, l'évolutionnisme, etc. Cette étude très serrée est signée Maranatha.

Ubersinnliche Welt (octobre) : collection de faits légendaires sur les phénomènes d'apports (Dr Freudenberg) ; enquêtes sur la Baguette divinatoire.

Zodiacus. Première revue allemande d'astrologie, publiée par la Société d'astrologie scientifique de Münich.

Le *Bulletin de la Société d'études psychiques* de Nancy (oct.) excellente et très claire conférence de M. Cordier sur la Kabbale hébraïque, d'après les livres de Franck et de Papus.

Echo du Merveilleux (15 oct.) : M. Jules Bois s'élève contre la théorie occultiste de la cristallomoncie : l'occultisme vrai prétend être assez large pour qu'aucune opinion ne lui soit contraire.

Nous avons reçu la collection complète de la revue *Hiram* (années 1907, 1908 et 1909) : nous la recommandons à tous les érudits pour l'énorme quantité de documents historiques qu'elle renferme.

Filosofia della Scienze (novembre). La politique selon l'occultisme, par A. Agabiti, étude éclectique qui promet d'être intéressante.

Ultra, revue théosophique de Rome (octobre) : études sud Martines de Pasqually, sur l'unité de la matière, sur la réincarnation.

L'Etincelle de l'abbé Julio (nov.) : Excellente étude sur le célèbre P. Tyrrel.

La Vie nouvelle (nov.) : bonnes études de El. Stowe sur les sciences divinatoires; et du Dr Bécour sur l'âme et le monisme.

L'*Echo du Merveilleux* (15 nov.) : curieuses expériences de Henri Mager : Peut-on voir sans le secours des yeux ?

Mercure de France (16 vov.) : Engène Defrance : l'Esprit mystique de la Révolution d'Angleterre.

Egalement reçus : le *Messager* de Liège, le *Merveilleux* de Madrid; la *Torre de Marfil* de Managua (Nicaragua), *La France chrétienne*, *La Cité*, l'*Information*, etc., etc.

⁂

Il faut signaler dans le *Brahmavâdin* de Madras deux suites d'études extrêmement intéressantes : d'abord le commentaire de Ramanoudja sur le *Chant du Bienheureux*, commentaire classique dans l'Inde; et les aphorismes expliqués attribués au grand Sage Narada sur l'Union par l'amour (*Bakti*). N'oublions pas un très savant essai de M. Duren Ward sur la classification des religions. — M. Jollivet-Castelot donne dans sa revue une intéressante étude illustrée sur le coloriste James Ensor. — De M. Vulliaud (*Entretiens idéalistes*) la suite de ses *Mystagogiques* sur la palingénésie : travail où le penseur domine et éclaire sans défaillance un merveilleux érudit ; voilà des pages qui honorent la cause spiritualiste et dont la lecture devrait faire poser la plume aux demi-savants.

La place nous manque pour parler comme il conviendrait de la *Résurrection*, du *Bulletin de la Soc. d'Etudes psychiques* de Nancy, de l'*Echo du Merveilleux*, de *Hiram*, et de l'*Ubersinnliche Welt*. Reçus en outre : *Ramo de Acacia*, de Parana, par Dario Vellozo. — La *Tribune psychique* (Paris). — *Revista stiintelor occulte*, de Bucarest, dirigée par le Dr Padeano, l'actif magnétiseur ; la *Revue générale des sciences psychiques*, remplies presque complètement par l'inépuisable encyclopédisme de notre collaborateur M. Bosc. — Les *Petites Annales*, d'Avignon, très bien rédigées, ainsi que les *Livres nouveaux*. — La *Revue des Ambulants des Postes*. — L'*Hexagramme* publie une très intéressante conférence d'Oswald Wirth sur le héros assyrien Gilgames. — Le *Reformador* de Rio de *Janeiro*. — Le *Messager* de Liège. — *La Science occulte* de Bruxelles. — *Filosofia della Scienza* de Palerme, revue très sérieusement faite. — *Lo Maravilloso* de Madrid. — *La Vie nouvelle* de notre vieil ami Courier. — *The Progressive Thinker* de Chicago. — *The Two Worlds* de Manchester. — *La Natura* de Montevideo.

Nouvelles diverses

Le jeudi 25 novembre la Société des Conférences spiritualistes a fait sa réouverture annuelle avec une causerie du Dr Papus sur le Bureau Julia de Londres ; exposant l'organisation de l'entreprise du célèbre M. Stead, et les résultats qu'il obtient, Papus a fait part de quelques-unes de ses propres expériences, et a su, comme à l'ordinaire, par sa clarté d'exposition et son humour, intéresser vivement le nombreux auditoire qui répond à son appel tous les quatrièmes jeudis de chaque mois.

⁂

La Revue l'*Hexagramme* de MM. G. et E. Simon Savigny a commencé la série de ses huit conférences mensuelles : les sujets suivants y seront successivement traités :

1. Les Adamites, tradition et religion, les premières civilisations.
2. Les symboles d'Hermès et la Science qu'ils synthétisent.
3. L'origine des êtres et des choses, l'Od, les premiers êtres.

4. Les lois de l'Evolution.
5. La vie et la mort ; l'au-delà.
6. Les étapes animales.
7. L'Homme et l'Etre futur.
8. Conclusion : Philosophie et Morale hexagrammistes.

S'adrèsser au secrétaire de la rédaction, M. Pagan, 4, rue Lamarck.

***

Mme Annie Besant, présidente de la *Société Théosophique*, a fait le dimanche 31 octobre, à la salle des Agriculteurs de France, une conférence ayant pour titre : *La fin d'un cycle et l'avènement d'une nouvelle ère religieuse, scientifique et sociale :* succès énorme.

***

Les spirites belges organisent à Bruxelles un *Congrès spirite*, à l'occasion de l'Exposition universelle, qui aura lieu dans cette ville à la Pentecôte, en 1910.



L'*Union allemande des Spirites* décide, elle aussi, d'organiser à Leipzig, son *Premier Congrès spirite international*, en septembre 1910.

***

Le *Congrès permanent de l'Humanité* a tenu ses *Assises d'Automne* 1909, les 31 octobre, 1er et 2 novembre, 12, rue Grange-Batelière, Paris.

***

On a inauguré des bustes à Victorien Sardou, à Marly, et au rebouteur Pierrounet dans un village de la Lozère ; Liégeois, le jurisconsulte adepte de la suggestion a aussi son monument à Bains-les-Bains.

***

A l'Ecole Hermétique, 15, rue Séguier, les cours auront lieu, pour le mois de décembre, aux dates suivantes :

Les lundis 6 et 20, Papus : Cours de 2e année.
— 13 et 27, Dace : l'Horoscope.
Les mardis 7, 14, 21, Sédir : L'Actualité occulte.
Les jeudis 2 et 9, Papus : Cours de 1re année.
— 16, Teder : l'Occultisme.
— 23, Papus : Conf. spiritualiste.
Le samedi 11, Phaneg : Loge Hermanubis.
Tous les dimanches, Dr Rozier (12, rue de Buci à 4 heures) : l'Evangile de Jean.

M. Phaneg reçoit tous les samedis de 5 à 6, 15, rue Séguier.

***

Chez lui, 31, rue de Beaune, M. Sédir se tient, tous les vendredis, de 5 à 7, la disposition des rédacteurs du *Voile d'Isis* et des collègues et co-étudiants spiritualistes ; en outre, à 8 h. ½, il reçoit des malades et des consultants : le taux de la rétribution est laissé aux possibilités des assistants.

Au siège de la Société Théosophique de France
59, avenue de la Bourdonnais

Conférence publique le dimanche 5 décembre à 4 heures : l'*Esprit théosophique*, par M. Revel.

Cours élémentaire de Théosophie, tous les mardis, à partir du mardi 7 décembre, par Mlle Aimée Blech.

***

Le dimanche 12 décembre, à la Salle des Agriculteurs, la Société Française d'études des phénomènes psychiques donne une conférence de M. le chevalier Le Clément de Saint-Marcq.

LIVRES A LIRE

La Voix de la Sagesse (anonyme) Lyon, 45, rue Tête d'Or. B. I. L.
Paches. — *Psychologie des mystiques chrétiens.*
Paléologue. — *Dante, son caractère, son génie.*
Abbé J.-A. Petit. — *Le Christianisme.*
Pierre Piobb. — *L'année occultiste*, 2e année.

Nécrologie

Nous avons la douleur d'informer nos lecteurs que le grand penseur qui fit vibrer tant de fois leur âme vient de s'éteindre après une longue et cruelle maladie.

Dans d'autres circonstances, entre 1894, et 1900, il publiait dans la *Paix Universelle*, dans l'*Initiation*, le *Voile d'Isis*, le *Lotus bleu*, l'*Humanité intégrale*, la *Religion universelle*, la *Curiosité*, la *Revue scientifique et morale du Spiritisme*, la *Lumière*, l'*Echo du Merveilleux*, etc., les superbes articles sur l'Amour, la Justice, la Charité, la Bonté, etc., pour faire entrevoir le véritable socailisme, et le meilleur moyen de conduire l'humanité à ses fins. Articles réunis plus tard en un volume sous le titre de Congrès de l'Humanité et où apparaissent déjà à travers les lignes, les enseignements qu'il donnera plus tard après de longues méditations.

Ingénieur distingué, ancien élève de l'Ecole polytechnique : après avoir été officier, il occupait à Lyon, une haute position dans l'industrie...

Jeune encore — il n'avait que 46 ans — il vient d'être terrassé par une longue et cruelle maladie, mais son passage ici-bas a laissé des traces ineffaçables, en léguant aux hommes les sublimes aspirations qui lui étaient chères, aspirations toutes remplies d'espérance et d'amour où l'êtr equel qu'il soit trouve toujours un salutaire réconfort.

A sa famille en deuil, à sa veuve éplorée, nous adressons nos sentiments de sincère et profonde condoléance en même temps que nous bénissons l'apôtre et prions l'ami disparu de nous inspirer toujours des sentiments nobles et généreux qu'il ne cessait d'avoir pour notre pauvre humanité.

(*La Paix universelle.*) A. Bouvier.

L'Administrateur-Gérant : P. Chacornac.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11 — PARIS-V^e

Pour paraître en Janvier 1909

LES CLASSIQUES DE L'OCCULTE

La Clef du Zohar

Éclaircissement et unification complète des Mystères de la Kabbale

par Albert JOUNET

1 vol. in-8 carré — Prix : **4** francs

Le Zohar est un des plus vastes et des plus sérieux monuments de la Tradition occulte ; on sait en quelle estime exceptionnelle l'a tenu ELIPHAS LÉVI. C'est le seul recueil de l'Esotérisme occidental qui égale en étendue les recueils d'Oupanishads de l'Esotérisme hindou. Et les connaisseurs affirment qu'il les dépasse en profondeur. Il traite tous les grands sujets de la science occulte : Théogonie, Cosmogonie, commentaire de la Genèse, origine et chute de l'humanité, origine, évolution de l'âme. La réincarnation et la vie dans l'astral y sont décrites en détail. On y trouve les documents les plus abondants sur les correspondances qui unissent les êtres et sont la clef du magnétisme transcendant et de la magie. Les hiérarchies d'esprits et d'élémentaux bons et mauvais, les réalités du monde extérieur, les membres de l'homme visible et invisible, les attributs de Dieu, tout s'y enchaîne dans un système à la fois initiatique et logique. Mais ce trésor est un chaos. Les sujets traités fragmentairement, quittés, repris, sans compter l'obscurité du symbolisme, fatiguent l'étudiant et le déçoivent. Ayant par une étude de plus de vingt années dissipé, pour son compte, ces obscurités et triomphé de ce désordre, l'auteur de la *Clef du Zohar* a voulu rendre facile à tous l'accès du grand ouvrage occulte. Non seulement il éclaircit le Zohar, mais il éclaircit en les comparant avec lui, les énigmes de la *Kabbala recentior* (1), de la Kabbale chrétienne, de l'Alchimie et du psychisme. C'est une synthèse lucide et complète de l'occulte essentiel.

(1) Isaac Loria et ses disciples.

A l'apparition du volume le prix sera porté à 6 fr.

Je vous prie de m'inscrire pour un exemplaire de **LA CLEF DU ZOHAR,** *dont je vous paierai le montant à la remise de l'ouvrage.*

Signature :

Nom

Adresse